

Thérapeutique

La Guérison Radicale du Cancer de la Matrice. ⁽¹⁾

(Par A. Laphorn Smith B.A. M.D.)

Au milieu du sombre désespoir dans lequel se trouvent la profession et le public en présence de cette terrible maladie, le cancer de la matrice, je suis plein d'espoir que la situation doit s'améliorer tout a fait, que même le temps n'est pas éloigné où il n'y aura plus de cancer de l'utérus à opérer, tous les cas pouvant dégénérer dans ce sens ayant été guéris avant l'établissement de l'état cancéreux.

Mais pour arriver à la réalisation de cet idéal, il faut que certaines vérités soient reconnues : 1o Le cancer n'est pas une maladie héréditaire ; s'il était, tout cancéreux devrait avoir une mère ou un père cancéreux, ou un grand parent ; or, ce n'est pas le cas. A maintes et maintes reprises, une enquête rigoureuse a démontré que pas un ascendant n'était mort de cette affection. Qu'on établisse qu'un seul cas seulement n'est pas héréditaire, et cela suffit pour prouver que l'hérédité existe une autre condition étiologique, cette condition peut être l'unique.

2o Le cancer est contagieux. A maintes reprises l'auteur a vu mourir de cancer des femmes, dans l'ascendance desquelles, jusqu'à trois générations, on n'avait pu trouver un seul cancéreux ; mais ces femmes avaient vécu dans l'entourage de femmes atteintes de ce mal.

n'est pas la seule condition étiologique, et s'il

3o. Le cancer est dû à des germes ou à des cellules spécifiques.

4o. La graine de cancer comme les autres microbes, ne pousse pas sur des tissus bien nourris. Elle pousse de préférence sur un tissu de cicatrice, cicatrice d'un ulcère de la lèvre de la gorge, de l'estomac, ou de l'utérus. Mille sujets, sans dou-

te, ont des cicatrices qui ne sont pas atteints par le cancer, mais uniquement parce qu'ils n'ont pas été infectés. c'est un fait très rare que la présence d'un cancer dans une région qui n'a pas eu d'ulcération suivie de cicatrice.

5o. Le cancer d'utérus s'accompagne d'une sécrétion avec éléments infectieux, et la femme qui en est atteinte, tout en veillant à sa propreté, infecte ses mains et, de cette façon, contagionne ses amis, qui, à leur tour, contagionnent des personnes qui ne l'ont jamais vue.

6o. Le cancer de l'utérus a presque disparu de ma clinique aussi bien que de la pratique de mes amis. Pourquoi ? Simplement parce que nous ne laissons pas, sans l'opérer, une femme qui, à notre connaissance, a un col déchiré plein de tissu cicatriciel ; or, ces femmes, si elles n'avaient pas été opérées, auraient non seulement fourni, elles-mêmes, un lot considérable de cancer d'utérus, mais, en outre, elles auraient contagionné d'autres centaines de femmes. Même les femmes célibataires peuvent avoir des ulcérations du col suivies de cicatrices, particularité qui explique les cas exceptionnels de cancers du col dans lesquels il n'y a pas eu antérieurement des déchirures.

7o.— Les médecins qui ne croient pas que le cancer est contagieux se lavent bien les mains après avoir examiné un cas, mais ils ne désinfectent pas à fond ; aussi infectent-ils la demi-douzaine de femmes qu'ils examinent après, si ces femmes ont du tissu cicatriciel au col de l'utérus ou au vagin. Après opérations ou examens pour cancer les mains devraient être désinfectées à fond comme pour une laparatomie, en vue de n'infecter personne.

8o. Tous les cas de cancer devraient être isolés, et les médecins devraient convaincre le public de leur extrême contagiosité.

9o. Le cancer est en décroissance dans les pays qui ont eu foi en l'opération d'Emmet' de coudre les déchirures du col) Etats-Unis et au Canada et il augmente au contraire dans les pays où on en fait pas de cas du déchirure du col comme cause de cancer, tels que l'Angleterre, France et Allemagne.

(1) Communication lue au Congrès de Trois-Rivières.